

lequel ils devaient périr par les maux du siège, le glaive, la famine et la peste. D'ailleurs, pour nous mettre à l'abri de toute critique de notre interprétation, conformons-nous à la règle sui-

LIVRE III.

La Fable raconte que la tête de l'hydre de Lerne était composée d'une multitude de serpents, et que Scylla, monstre de la mer de Sicile, au visage de vierge au-dessus d'un corps armé de plusieurs gueules de chien, dévorait les malheureux naufragés, attirés sur ce rivage fatal par le chant des Sirènes, que l'homérique Ulysse, n'évita, dit-on, qu'en se bouchant les oreilles; ce n'est que grâce à sa prudence qu'il put échapper à une perte inévitable. Mon désir était de faire comme Ulysse, d'échapper à la rage des hérétiques, et, comme Isménias, chantant pour moi et les miens, je ruminais ce mot du prophète: « Quoique le pêcheur s'élevât contre moi, j'ai gardé le plus profond silence du côté des bons. » *Psalm.* xxxviii, 2, 3. Le diable n'a pu souffrir que, content d'un repos désiré, je pusse employer mon temps à l'explication des Saintes Ecritures, pour faire connaître aux hommes de ma langue les opinions des Hébreux et des

sunt, et non ex Jeremia, qui proprie habitabat in viculo Anathoth, qui ab Jerosolymis tribus distat millibus. Sed si intellexerimus etymologiam oppidi אַנַּתוֹת (עֲנַתוֹת), quod interpretatur « obedientia, » liquido monstrabitur viros Anathoth, qui quondam Domini præceptis obtemperarant, omnes dici Judæos, et maxime habitatores urbis Jerusalem, in quos extrema venit sententia: ut obsidionis malis, gladio, fame, et peste interirent. Ut autem nos omni interpretationis molestia liberemur, illam sequamur regulam: Quod omnes Prophetæ in typum Domini Salvatoris pleræque gesserint, et quidquid juxta præsens tempus completum sit in Jeremia, hoc in futurum de Domino prophetari.

LIBER TERTIUS.

Lernæum anguem, (a) fabulæ ferunt, multis ex medio capite pullulasse serpentibus; et Scyllam Siciliæ monstrum freti, facie quidem virginali sed succinctam canibus, miserorum læterare naufragia; juncto in eodem litore Sirenarum mortifero carmine, quæ ut vitaret Ulys-

(a) Lernæum anguem, (a) fabulæ ferunt, multis ex medio capite pullulasse serpentibus; et Scyllam Siciliæ monstrum freti, facie quidem virginali sed succinctam canibus, miserorum læterare naufragia; juncto in eodem litore Sirenarum mortifero carmine, quæ ut vitaret Ulys-

vante: Tous les Prophètes ont agi le plus souvent comme figures du Christ, et tout ce qui s'accomplit alors même en Jérémie, était prédit comme devant s'accomplir en Notre Seigneur.

Greco. Nuit et jour, ouvertement et dans l'ombre, en mêlant le faux au vrai, ou plutôt en dorant ses mensonges perpétuels d'un miel trompeur, il fait que celui qui s'arrête à la douceur de plusieurs paroles n'a aucune crainte du poison versé dans son cœur; il promet la paix, pour une guerre plus acharnée; il rit pour mieux mordre; il tend la main pour tuer à l'improviste le crédule Abner. II *Reg.* iii. Sans doute, c'est pour cela que l'Apôtre disait: « Nous n'ignorons pas ses ruses. » II *Corin.* ii, 11. Ici il se tait, à la fois l'accuse; il envoie dans le monde entier de volumineuses lettres, pleines de louanges d'abord, et maintenant de médisances, et dans notre patience née de l'humilité chrétienne il voit la caractéristique d'une mauvaise conscience. Muet lui-même, il aboie par la voix du chien Albinus, haut et corpulent, dont le coup de pied est plus redoutable que la morsure. C'est un produit de la nation des Scots, voisine des Bretons, lequel,

ses Homericus, clausisse aures dicitur, et malum inexsuperabile, prudenti vitasse consilio. Hoc ego cum facere cuperem, et hæreticorum rabiem declinare (Al. declinare), et juxta Ismenium, nihil canens et meis, illudque propheticum revolverem: « Cum consisteret adversum me peccator, obmutui et sili de bonis. » *Ps.* xxxviii, 2, 3, non est passus diabolus me optata quiete contentum, Scripturarum sanctarum explanationi insistere, et hominibus lingue mee. Hæretorum, Græcorumque eruditionem tradere; sed id agit diebus et noctibus, et aperte, et per insidias, veris falsa miscendo, imo universa mendacia subdolo melle circumlinens, ut qui audit verborum dulcedinem, venena pectoris non formidet; pacem pollicetur, ut graviora bella exerceat; ridet, ut mordet; manum offert, ut ex improvise simplicem interficiat Abner. II *Reg.* iii. Nimium hoc illud est quod et Apostolus loquebatur: « Non enim ejus ignoramus astutias. » II *Cor.* ii, 11. Hic tacet, alibi criminatur; mittit in universum orbem epistolas biblicas prius anfriferas, nunc maledicas, et patientiam nostram de (Al. in) Christi humilitate venientem, malæ conscientie signum interpretatur. Ipe-

(a) Lernæum anguem, (a) fabulæ ferunt, multis ex medio capite pullulasse serpentibus; et Scyllam Siciliæ monstrum freti, facie quidem virginali sed succinctam canibus, miserorum læterare naufragia; juncto in eodem litore Sirenarum mortifero carmine, quæ ut vitaret Ulys-

MARTIN.

pour parler comme les mythologues et les poètes, comme un autre Cerbère doit être réduit d'un coup de massue à un éternel silence avec son maître Pluton. Mais ce sujet reviendra ailleurs. Maintenant, j'aborde sur Jérémie un troisième livre, dans lequel je m'efforcerai, cher Eusèbe, d'embrasser du point de vue borné de ces Commentaires les immenses horizons du champ des explications.

« Si je dispute avec vous, » ou « si je vous donne satisfaction, vous êtes juste, Seigneur; cependant je vous parlerai de vos justices. Pourquoi les impies prospèrent-ils en leurs voies? pourquoi tous les biens à ceux qui vivent dans les prévarications et l'iniquité? Vous les avez plantés, et ils ont jeté leurs racines; ils croissent » ou « ils ont engendré des fils et ils se couvrent de fruits; vous êtes près de leur bouche et loin de leurs reins. » *Jerem.* xii, 1, 2. Cette discussion est contre tous ceux qui agissent avec iniquité; elle résume la pensée du soixante-douzième psaume, où le Prophète dit: « Que le Dieu d'Israël est bon à ceux qui ont le cœur droit! mais peu s'en faut que mes pieds aient été ébranlés, et que mes pas se soient écartés, parce que j'ai porté envie aux méchants en voyant la paix des pécheurs, etc. » *Psalm.*

que mutus intra per Albinum (a) canem grandem et corpulentum, et qui calcibus magis possit sævire quam dentibus. Habet enim progeniem Scoticæ gentis, de Britannorum vicinia; qui juxta fabulas Poetarum instar Carberi epiritualis percutiendus est clava, ut æterno cum suo magistro Plutone silentio conticescat. Verum hoc alias. Nunc in quo conabor, frater Eusebi, latissimos explanationis campos angusta Commentariorum semina coartare.

« Justus quidem es tu, Domine, si disputem tecum (sive quia satisfaciam tibi); verumtamen judicium loquar ad te. Quid est quod via impiorum prosperatur, bene est omnibus qui prævaricantur et inique agunt? plantasti eos et radicem miserunt, proficiunt (sive generaverunt filios, et faciunt fructum); prope es tu ori eorum, et longe a renibus eorum. » *Jerem.* xii, 1, seqq. Contra omnes quidem inique agentes ista disputatio est, et septuagesimi secundi psalmi breviter sententia comprehenditur, in qua Propheta ait: « Quam bonus

(a) Reserissimus « Albinum, » pro quo Vulgati hæcenus « Alpinum » legerant. Illud vero præfert ms. Corbei, quoniam Benedictini S. Augustini Editores laudant in Appendice altera tom. X, sicque antea restitutionem Græcorum conjecterat sane quam erudit. Pelagium quippe angillat hoc nomine, qui gente Scotas erat, sive de « Albion, » aut « Albin, » quæ appellatio patriam suam veteres Scoti donabant, sicut invenire est apud Romanos libri « de Mundo, » qui Aristoteli scribitur. Quæ etiam subsequuntur verba, « grandem, corpulentum, » etc., optime Pelagius quadrat, quem Paulus Orosius vocat hominem « largis homeris, crasso collo, et prægradi vultu: » et Hieronymus in primo contra Pelagianos Dialogo Edit. Mig.

lxxii, 1, 2. Au reste, le passage vise particulièrement les hérétiques, dont la voie prospère bien qu'ils soient impies; les fils qu'ils engendrent sont ceux qu'ils ont trompés par leur hérésie; ils prévariquent, ils agissent injustement, dans le but de dépouiller l'Eglise, et tandis qu'ils persévèrent dans la perversité de leur opinion, ils se vantent d'avoir été plantés par Dieu, d'avoir jeté leur racine, d'avoir engendré des fils et d'avoir porté des fruits. Bien qu'ils aient à tout instant le nom de Jésus-Christ aux lèvres, ils n'ont pas leur Dieu pour hôte, selon le mot d'Isaïe: « Ce peuple m'honore du bout des lèvres; mais leur cœur est loin de moi. » *Isai.* xix, 13. « Mais vous, Seigneur, vous m'avez connu, vous m'avez vu, et vous avez éprouvé que mon cœur est tout à vous. Assemblez-les comme un troupeau qu'on mène à la boucherie, et préparez-les pour le jour auquel ils doivent être égorgés. » *Jerem.* xii, 3. Il n'y a, dit-il, aucun scandale à ce que les impies, ou tous les hérétiques fleurissent pour un temps: « Mais vous, Seigneur, vous m'avez connu, vous m'avez vu, et vous avez éprouvé que mon cœur est tout à vous. » Qui Dieu le Père a-t-il connu comme il connaît son Fils? Personne en effet ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et personne ne connaît le Père

Dens Israel, his qui recto sunt corde! Mei autem pene moti sunt pedes, pene effusi sunt gressus mei; etia zelavi peccatoribus pacem peccatorum vident, » etc. *Psal.* lxxii, 1, 2. Sed proprie contra hæreticos dicitur qui cum sint impii, via eorum prosperatur; generantque filios eos quos in hæresi decepterunt; et prævaricantur, et inique agunt, ita ut Ecclesiam spoliarent, et dum in pravitate sententiæ perseverant, jactant se a Deo esse plantatos et radicem misisse, generasse filios et attulisse fructum; qui cum Christi nomen sæpius replicent, habitatores suum non habent Deum, juxta illud Isaïæ: « Populus hic labiis me honorat; cor autem ejus (Al. eorum) longe est à me. » *Isai.* xix, 13.

« Et tu, Domine, nosti me; vidisti me, et probasti cor meum tecum. Congreges eos quasi gregem ad victimam, et sanctifica eos in die occisionis. » *Jerem.* xii, 3. Nullum, inquit, scandalum est quod impii, sive omnes hæretici pro tempore florent: « Tu autem, Domine, nosti me, et vidisti me » et probasti cor meum tecum. Quem ita novit Pater Deus quomodo

si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler. *Math. xi, 17.* Bien que, dit-il, les hérétiques prospèrent, bien qu'ils engendrent des fils, bien qu'ils portent leur fruit, et que vous soyez près de leurs lèvres, et loin de leurs reins, c'est-à-dire, de leur conscience; pourtant, ce n'est pas une mince consolation qu'ils soient assemblés comme un troupeau qu'on mène à la boucherie. Assemblez-les dans la ville de Jérusalem, ou dans leurs conciliabules, afin que, comme des victimes, ils soient mis à mort, et alors sanctifiés, parce qu'ils auront été frappés par le glaive ecclésiastique; la ruine des hérétiques, en effet, procure le salut de ceux qu'ils avaient trompés.

« Jusques à quand la terre pleurera-t-elle, et toute herbe des champs sera-t-elle desséchée, à cause de la méchanceté de ceux qui l'habitent? Il n'y a plus de bêtes ni d'oiseaux, parce qu'ils ont dit: Dieu ne verra point quelle sera la fin de notre vie, » ou: « Ne verra point nos voies. » *Jerem. xii, 4.* Tout ce qui arrive de biens et de maux dans le monde, arrive, non pas en dehors de la Providence et par hasard, mais selon la volonté de Dieu. La terre est-elle stérile, l'herbe desséchée, et voulez-vous en connaître la raison? Cela vient de la méchanceté de ses habitants; au point que les animaux sur la terre et les oiseaux du ciel périssent, parce qu'ils ont été créés

Filium suum? Nemo enim cognoscit Filium nisi Pater; et nemo cognoscit Patrem, nisi Filius, et qui voluerit Filius revelare. Math. xi, 17. Licet, inquit, proficiant, licet filios generent, et faciant fructum hæretici, et prope sis in ori eorum, et longe a reibus eorum, id est, conscientia; tamen non parva est consolatio, quod quasi pecora saginantur ad victimam. Congrega eos in urbem Jerusalem, sive in sua conciliabula ut quasi victimæ eadantur in mortem, et tunc sanctificentur, cum Ecclesiastico fuerint mucrone jugulati; interfecto enim hæreticorum, salus eorum est qui deceperit fuerant.

« Usquequo ingebit terra et herba omnis regionis siccabitur propter malitiam habitantium in ea? Consumptum est animal et volucre, quoniam dixerunt: Non videbit novissima nostra » sive: « Non videbit Deus vias nostras. » *Jerem. xii, 4.* Quidquid in mundo vel bonorum accidit, vel malorum, non absque providentia et sortito casu accidit, sed judicio Dei. Terra nunc sterilis est, herba siccat. Vis nosse rationem? Malitia habitatorum ejus hoc facit; ita ut animalia super terram, et volatilia cæli consumantur, qui in usus hominum hæc creata sunt omnia, qui in tantam

pour l'usage des hommes, qui ont poussé la révolte et le blasphème jusqu'à dire que Dieu ignorait leurs voies, et ne savait pas ce que chacun doit souffrir. Si le Prophète dit « jusques à quand » c'est pour marquer la permanence de la colère divine, parce que l'âme des pécheurs ne fléchissait pas vers la pénitence.

« Si vous avez tant de peine à suivre à la course ceux qui étaient à pied, comment lutterez-vous de vitesse avec les cavaliers? Si vous espérez d'être en assurance dans une terre de paix, que ferez-vous devant la fierté (ou le frémissement) du Jourdain qui déborde. » *Jerem. xii, 5.* Si, dit-il, les fréquentes captivités sous les peuples voisins, les Moabites et les Ammonites, les Philistins et les Iduméens, vous ont fatigués, que ferez-vous dans la longue captivité ou la Chaldée vous doit emmener? Il compare les piétons aux cavaliers, parce qu'en effet, d'après l'histoire, chez les Perses, dans toute la Chaldée et les régions voisines, les armées se composent surtout de cavalerie, tandis que les nations dont j'ai parlé d'abord, sont, en raison de la difficulté des lieux, moins propres au combat qu'au brigandage. Il conserve la métaphore et dit: Si lorsque vous luttiez à la course avec des piétons vous avez été distancé, que sera-ce si vous essayez d'égaliser les chevaux en vitesse? Et si vous avez eu quelque assurance en votre propre pays, que

concurrerent blasphemiam, ut dicerent Deum ignorare vias suas, et nescire quid unusquisque passurus sit. Quod autem dicit, « usquequo, » illud significat, permanere iram Dei, quia animus peccantium non flectebatur ad penitentiam.

« Si cum pedibus currens laborasti, quomodo contendere poteris cum equis? Si in terra pacis confisa es, quid facies in superbia (sive fremitu) Jordanis? » *Jerem. xii, 4.* Si, inquit, te crebra victiarum gentium captivitas fatigavit, Moabitarum et Ammonitarum, Philistinum et Idumæorum; quid facies ad longam captivitatem, quæ te Chaldaam usque ductura est? Et comparat pedes equitibus, quia revera et juxta historiam omnis Persis, et universa Chaldaea, et regionum illarum exercitus gaudet equitatu. Istæ autem gentes, quas supra memoravi, propter difficultatem locorum, non tam pugne aptæ sunt, quam Iudæi. Servatque metaphoram et dicit: Si cum pedibus currens lassitudine defecisti; quid facies si equis currum tuum vulneris conquire? Et si in terra tua aliquam habuisti fiduciam, quid actura es, cum Jordanem transieris, et illius gurgites sustinueris.

« Nam et fratres tui et domus patris tui etiam ipsi

ferrez-vous lorsque vous aurez passé le Jourdain et que ses gurgites vous auront mis à l'épreuve?

« Car vos frères mêmes et ceux de la maison de votre père se sont unis pour vous combattre, et ils se sont élevés contre vous avec de grands cris. Ne les croyez donc point, lors même qu'ils vous parleront avec douceur. » *Jerem. xii, 6.* Vous serez, dit-il, oppressés par les flots pesants du Jourdain, et les innombrables cavaliers venus de loin vous mettront au pillage tellement, que vos frères mêmes les Iduméens, et ceux de la maison de votre père, nés de la race de Loth, les Moabites et les Ammonites, combattront eux-mêmes contre vous au temps de vos extrêmes périls, et vous insultent. *Genes. xix.* Gardez-vous donc bien de vous fier à eux et d'avoir quelque espérance en leur consanguinité, à cause de laquelle ils vous porteront une haine plus grande que celle de vos ennemis mêmes. Ce passage peut aussi s'appliquer au Sauveur, en ce que ses frères et ceux de la maison de son père ont combattu contre lui et crié à pleine voix: « Crucifiez, crucifiez-le; nous n'avons d'autre roi que César. » *Joan. xix, 15.*

« J'ai quitté ma propre maison, j'ai abandonné mon héritage; j'ai donné ma vie qui m'est si chère entre les mains de ses ennemis. Mon héritage est devenu à mon égard comme un lion de la forêt; et il a jeté de grands cris contre moi, et c'est pourquoi il est devenu l'objet de ma

haine. » *Jerem. xii, 7, 8.* Celui qui a dit dans l'Évangile: « Levez-vous, partons d'ici; » *Joan. xiv, 31;* et encore: « Votre maison sera déserte. » *Luc. xii, 35,* fait les mêmes menaces par la bouche du Prophète, et il dit qu'il a fait ce qu'il fera dans la suite. Israël est en effet l'héritage du Seigneur et le cordon de son héritage. Quant à la pensée: « J'ai donné ma vie qui m'est chère entre les mains de ses ennemis, » elle est la même que celle-ci: « J'ai le pouvoir de donner ma vie, et le pouvoir de la reprendre. » *Joan. x, 18.* Or, le peuple juif, héritage du Seigneur, est devenu à son égard comme un lion de la forêt, quand dans la Passion il poussa contre lui les clameurs qu'on sait. Et parce qu'il jeta contre lui de grands cris, il devint pour lui un objet de haine; Dieu le repoussa, et après avoir été le bien-aimé et le chéri, il est maintenant appelé odieux.

« Mon héritage est-il pour moi comme un oiseau de différentes couleurs et diversement peint dans tout son plumage? Bêtes de la terre, assemblez-vous toutes contre Jérusalem, hâtez-vous de la dévorer. » Les Septante: « Mon héritage est-il pour moi comme le repaire d'une hyène? ou s'est-il retiré dans une caverne comme une bête fauve? Hâtez-vous, assemblez toutes les bêtes de la contrée; qu'elles le dévorent. » *Jerem. xii, 9.* D'après la lettre, cet oiseau de différentes couleurs et diversement peint dans tout son

etiam in Propheta eadem comminatur; et quod facturus est, fecisse se dicit. Hereditas enim Domini, Israel et funiculus hereditatis ejus. Quod autem ait: « Dedi dilectam animam meam in manum inimicorum ejus, » illud est: « Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo resumendi illam. » *Joan. x, 18.* Facta est autem hereditas quondam Domini populus Judæorum contra eum quasi leo in silva, quando pari adversus illum in passione voce clamavit. Et quia dedit contra eum vocem suam, ideo eam odio habuit, et aliject, et que quondam fuit dilecta atque charissima, nunc appellatur odiosa.

« Numquid avis discolor hereditas mea mihi? numquid avis tincta per totum? venite, congregamini omnes bestias terræ; properate ad devorandum. » *LXX:* « Numquid spelunca hyemæ hereditas mea mihi? an spelunca in circuitu ejus super eam? Pergite, congregate omnes bestias agris; et veniant et comedant eam. » *Jerem. xii, 9.* Avem discolorum, tinctamque per totum juxtam literam pavum vocat. Tantam, inquit, habuit pulchritudinem Israel, et tantis fuit Jerusalem distincta virtutibus, ut nihil esset buorum, quod non

pugnaverunt adversum te, et clamaverunt post te plena voce; ne credas eis cum locuti fuerint tibi bona. » *Jerem. xii, 6.* In tantum, inquit, gravissimum Jordanis operibus fluctibus, et equitum te (Al. cum equitatu) de longe venientium multitudo vastabit, ut fratres quoque tui Idumæi, et domus patris tui, qui de Lot stirpe nati sunt, Moab et Ammon, etiam ipsi tempore necessitatis et angustie dimicent contra te, et insultent tibi. *Genes. xix.* Unde cave ne velis eis credere, et spem habere consanguinitatis, per quam majori in te quam hostes odio deserviant. Potest hoc et de Salvatore accipi, quod fratres ejus, et domus patris ejus pugnaverint contra eum et clamaverint plena voce dicentes: « Crucifige, crucifige eum; non habemus regem nisi Cæsarem. » *Joan. xix, 15.*

« Reliqui domum meam, dimisi hereditatem meam; dedi dilectam animam meam in manum inimicorum ejus. Facta est mihi hereditas mea quasi leo in silva; dedit contra me vocem, ideo odium est. » *Jerem. xii, 78.* Qui in Evangelio locutus est: « Surgite, abeamus hinc; » *Joan. xiv, 31;* et iterum: « Relinquetur vobis domus vestra deserta. » *Luc. xii, 35,* hic (Al. hinc)

de la terre, et que la maison de Juda sera enlevée d'au milieu d'eux. Quand ceux-ci auront été arrachés et délivrés de la gueule des hérétiques, ils obtiendront la miséricorde divine et seront ramenés dans leur héritage et dans leur terre.

« Alors, s'ils sortent de leur ignorance, et s'ils s'instruisent des voies de mon peuple, s'ils apprennent à jurer par mon nom comme ils ont appris à mon peuple à jurer par Baal, je les établirai au milieu de mon peuple. S'ils n'écoutent point ma voix, je détruirai ces nations jusqu'à la racine, et je les perdrai, dit le Seigneur. » *Jerem.* xii, 16, 17. Si, transplantés de l'hérésie dans l'Eglise, ils apprennent les voies du peuple de Dieu et jurent par le nom du Seigneur, et non par le nom des idoles, qu'ils ont inventées d'après leur cœur, ils seront édifiés par le Seigneur, et ils feront partie de son peuple. Mais si transplantés dans l'Eglise, ils conservent des restes de dogmes mauvais et n'écoutent pas la parole de Dieu, leur nation sera arrachée d'au milieu du peuple de Dieu, ils en seront arrachés pour toujours, ils seront perdus à jamais, et il ne leur sera laissé plus aucun moyen de pénitence. Nous voyons cela tous les jours et tous les jours l'événement prouve que les hérétiques simulent la vraie foi, pour tromper les hommes simples, et qu'au lieu de se convertir eux-mêmes à la foi, ils entraînent les fidèles dans l'incrédulité.

miseriordiam Dei, et reducentur in hereditatem et in terram suam.

« Et erit, si erudit didicerint vias populi mei, ut jurent in nomine meo, vivit Dominus; sicut docuerunt populum meum jurare in Baal, edificabuntur in medio populi mei. Quod si non audierint, evellam gentem illam evulsionem et perditionem, dicit Dominus. » *Jerem.* xii, 16, 17. Si translatis de heresi in Ecclesiam, didicerint vias populi Dei, et juraverint in nomine Domini, et non in nomine idolorum, quæ de suo corde fluxerunt, edificabuntur a Domino, et erunt pars populi ejus. Quod si translatis in Ecclesiam, perversorum dogmatum reliquias tenerint, et non audierint verba Domini, evellatur gens illa de medio populi Dei, evulsionem et perditionem perpetuam, ut nequamquam eis ullus locus penitentiae relinquatur. Hæc quotidie certissimum, et rebus probatum, quod idee hæretici fidei simulent veritatem, ut simplices quosque decipiant, et non ipsi convertantur ad fidem, sed fideles trahant ad infidelitatem.

« Hæc dicit Dominus ad me: Vade et posside tibi lumbare (sive cinctorium) lineum, et pones illud super

« Le Seigneur me dit un jour: Allez, achetez une ceinture de lin et vous la mettrez sur vos reins, et vous ne la laverez point dans l'eau. (ou elle ne passera point par l'eau). J'achetai donc cette ceinture, selon l'ordre du Seigneur, et je la mis autour de mes reins. Le Seigneur me parla une seconde fois et me dit: Prenez cette ceinture que vous avez achetée, et qui est sur vos reins, allez promptement au bord de l'Euphrate, et cachez-la dans le trou d'une pierre. Je m'en allai aussitôt, et je la cachai près de l'Euphrate comme le Seigneur me l'avait commandé. Il se passa ensuite beaucoup de jours, et le Seigneur me dit: Allez promptement à l'Euphrate, et tirez de là cette ceinture que je vous ai commandé d'y cacher. J'allai donc au bord de l'Euphrate, et ayant creusé, je tirai cette ceinture du lieu où je l'avais cachée, et je la trouvai si pourrie qu'elle n'était plus propre à aucun usage. Alors le Seigneur me dit: Voici ce que dit le Seigneur: C'est ainsi que je ferai pourrir l'orgueil de Juda et l'orgueil excessif de Jérusalem; et tout ce peuple d'hommes très-méchants, qui ne veulent point écouter mes paroles, qui marchent dans les égarements (ou dans la direction) de leur cœur dépravé, et qui ont couru après les dieux étrangers pour les servir et les adorer; ils deviendront tous comme une ceinture qui n'est plus propre à aucun usage. Car comme une ceinture s'attache autour des reins d'un homme,

lumbos tuos, et in aquam non inferes illud (sive per aquam non transibit (Al. transiit). Et posside lumbare juxta verbum Domini, et posui circa lumbos meos. Et factus est sermo Domini ad me secundo, dicens: Tolle lumbare (sive cinctorium) quod possidisti, quod est circa lumbos tuos, et surgens vade ad Euphratem, et absconde tibi illud in foramine petrae. Et abiit, et abscondi illud in Euphrate, sicut præceperat mihi Dominus. Et factum est post dies plurimos, dicit Dominus ad me: Surge et vade ad Euphratem, et tolle inde lumbare (sive cinctorium) quod præcepi tibi, ut absconderes illud tibi. Et abiit ad Euphratem, et fodit, et tibi lumbare de loco ubi absconderam illud, et ecce computruerat lumbare (sive cinctorium) ita ut nullo usui aptum esset. Et factum est verbum Domini ad me, dicens: Hæc dicit Dominus: Sic putrescere faciam superbiam (sive injuriam) Juda, et superbiam Jerusalem multam, et populum istum pessimum, qui nolunt audire verba mea, et ambulat in pravitate (sive in directione) cordis sui pessimi, abieruntque post deos alienos, ut servirent eis, et adorarent eos; et erunt sicut lumbare istud, quod nullo usui aptum

ainsi j'avais uni étroitement à moi toute la maison d'Israël et toute la maison de Juda, dit le Seigneur, afin qu'elles fussent mon peuple, et que j'y établisse mon nom, ma louange et ma gloire; et cependant elles n'ont point écouté. » *Jerem.* xiii, 1 et seqq. La ceinture qui s'attache aux reins de Dieu, c'est le peuple d'Israël, qui, ramassé à terre et lavé comme le lin, n'en eut ni la souplesse ni la blancheur, et à qui cependant la miséricorde de Dieu permit de s'attacher à lui. Et quand il eut péché, car le lin et la ceinture de cette espèce sont donés de raison, il fut mené au delà de l'Euphrate, c'est-à-dire, chez les Assyriens, et il y fut caché, c'est-à-dire, absorbé en quelque sorte dans la multitude de grandes et innombrables nations, et il y fut compté pour rien. Toutefois, après un long temps, le prophète qui est la figure de Dieu, délivre le peuple de la captivité. Néanmoins, après le retour, ce peuple ne remplit pas les préceptes divins; mais s'étant adonné au culte des dieux étrangers, il finit par porter la main sur le Fils de Dieu, et tomba dans la pourriture de la perdition éternelle. Pareillement, tout homme saint est une ceinture de Dieu; tiré de la terre et du limon de la terre, il est associé à la destinée de Dieu, et il cache en quelque sorte et il entoure avec le plus grand soin ce qui paraît obscène dans son Eglise, pour ne le point laisser exposé aux morsures des infidèles et des hérétiques. Que si cette

est. Sicut enim adhæret lumbare ad lumbos viri, sic agglutinavi mihi omnem domum Israel, et omnem domum Juda, dicit Dominus, ut esset mihi in populum, et in nomen et in laudem, et in gloriam, et non audierunt. » Jerem. xiii, 1 et seqq. Cinctorium, sive lumbare, quod Dei rebus jungitur, populus Israel est, qui in lini similitudinem assumptus de terra, et illotus, nec mollitudinem habuit, nec candorem, et tamen per illius misericordiam adhæsit Deo. Cumque peccasset, rationale quippe est hujuscemodi linum atque lumbare, ductus est trans Euphratem, id est, in Assyrios, et ibi absconditus, hoc est, multitudine (Al. magnitudine) magnum et innumerabilem gentium quodammodo absorptus, et nihil reputatus. Post multum autem tempus, ipse Propheta in typum Dei liberat populum de captivitate. Qui nihilominus et post reditum, Dei præcepta non fecit; sed secutus deos alienos, ad extremum etiam in Dei Filium misit manus, et æterna perditione contabuit. Omnis quoque vir sanctus lumbare Dei est, qui assumptus de terra et de terræ limo, Dei consorcio copulatur, et quodammodo quæ in Ecclesia ejus videntur obscena, majori

ceinture touche l'eau et passe par le courant de l'Euphrate, de manière à être imprégnée de cette eau d'Assyrie, elle perd sa force primitive, elle entre en pourriture et se dissout. Et quoiqu'elle rentre dans l'usage de Dieu, elle ne peut cependant pas recouvrer sa beauté première, non à cause de la sévérité divine, mais à cause de son vice propre; parce qu'ils ne veulent pas écouter la parole du Seigneur, et qu'ils marchent dans l'égarement de leur cœur, ou qu'ils font ce qui leur semble droit. Pourquoi il s'est servi de cette comparaison, le texte sacré l'explique en ces termes: « Comme une ceinture s'attache aux reins d'un homme, ainsi j'avais uni étroitement à moi toute la maison d'Israël et toute la maison de Juda, » c'est-à-dire, les douze tribus, afin qu'elles fussent le peuple dépositaire de mon nom, de malouange et de ma gloire; et en retour de tous ces bienfaits, au lieu de m'écouter, ils ont suivi leurs vices. Qu'il prenne donc garde celui qui peut dire: « C'est hon pour moi d'être attaché à Dieu. » *Psal.* lxxxi, 28, de peur que par négligence il se soit détaché des reins de Dieu, et qu'après avoir passé l'Euphrate et avoir été mis dans la servitude du roi d'Assyrie, il soit caché, non dans une pierre ferme, mais dans le trou d'une pierre corrompue et viciée, où il tomberait tellement en pourriture, que le Seigneur ne pourrait plus désormais en faire usage comme de sa ceinture.

*diligentia operit, atque circumdat, me gentiliam et hereticorum morsibus pateant. Quod lumbare si aquam tegerit, et Euphratis fluentia transierit, ita ut Assyriæ regionis humoribus imbuatur, perdit pristinum fortitudinem, et computrescit, atque dissolvitur. Et quamvis in usum Dei redeat, et tamen pristinum pulchritudinem habere non potest, non duritia Dei, sed suo vicio; quia nolunt audire verba ejus, et ambulat in pravitate cordis sui, sive quod sibi rectum videtur, hoc facient. Sed et ipse sermo divinus cur hæc posuerit similitudinem, exponit dicens: « Sicut enim adhæret lumbare ad lumbos hominis, sic agglutinavi et adherere mihi feci omnem domum Israel et omnem domum Juda, » decem videlicet et duas tribus, ut essent mihi in populum nominatum et in laudem et in gloriam; et pro his omnibus non audierunt me, sed sua vitia sunt secuti. Caveat ergo qui potest dicere: « Mihi autem adherere Deo bonum est, » *Psal.* lxxxi, 28, ne forte per negligentiam ab illius rebus separaretur, et transeat Euphratem, et detur in potestatem regis Assyrii et nequamquam in solidissima petra, sed in foramine petrae corruptæ, atque*

« Vous direz donc à ce peuple : Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Tous les vases (ou toutes les outres) seront remplis de vin. Et ils vous répondront : Est-ce que nous ignorons qu'on remplit de vin toutes ces sortes de vases (ou d'autres)? Vous leur répondrez : Voici ce que dit le Seigneur : Je remplirai d'ivresse tous les habitants de cette terre, et les rois de la race (ou les fils) de David qui sont assis sur son trône, les prêtres, les prophètes et tous les habitants de Jérusalem; je les disperserai et je séparerai le frère d'avec le frère et les enfants d'avec les pères, dit le Seigneur; je ne pardonnerai point, je n'usurai point d'indulgence, je ne ferai point de miséricorde, mais je les perdrai sans ressource. » *Jerem.* viii, 12 et seqq. Le mot hébreu NEBEL, Aquila, dans sa première édition, l'a rendu par petite amphore, et par nebel lui-même, dans la seconde; Symmaque, par calice; les Septante, par outre; Théodotion, par vase. Aucun de ces ustensiles ne se remplit ni d'huile, ni d'eau, ni de miel, ni de lait, ni d'aucune autre sorte de liquide, excepté de vin et d'ivresse, pour montrer que nous sommes un vase fragile, selon l'expression de l'Apôtre : « Nous portons ce trésor dans des vases de terre, » II *Corin.* iv, 7, et qu'il ne peut pas se faire que cette parole de l'Écriture ne s'accomplisse pas en nous. « Le bien n'habite pas dans ma chair; » et

vitiata, hoc est, hæreticorum sordibus et vitis occupetur, et in tantam veniam putredinem, ut in usum et in cinerium Domini ultra redire non possit. « Dices ergo ad eos (sive ad populum) sermonem istum. Hæc dicit Dominus Deus Israel: Omnis lagunculæ (sive uter) implebitur (Al. impleatur) vino. Et dicent ad te: Numquid ignoramus quod omnis lagunculæ (sive uter) impleatur (Vulg. implebitur) vino? Et dices ad eos: Hæc dicit Dominus: Ecce ego implebo omnes habitatores terræ hujus, et reges qui sedent de stirpe (sive filios) David super thronum ejus, et sacerdotes et prophetas et omnes habitatores Jerusalem ebrietate; et dispergam eos, virum a fratre suo, et patres et filios pariter, ait Dominus; non parcam (sive non desiderabo) et non concedam, neque miserabor, ut non disperdam eos. » *Jerem.* xiii, 12 et seqq. Verbum Hebræicum NEBEL (722), Aquila prima editio, « lagunculam, » secunda ipsam « nebel; » Symmachus, « craterem; » LXX, « utrem; » Theodotio, « vas, » interpretati sunt: quod omne non oleo, non aqua, non melle, non lacte, non alia qualibet materia liquidis elementis, sed vino et ebrietate compleitur, ostendens nos vas esse fragile juxta Apostolum dicen-

encore : « Je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux pas; » *Rom.* vii, 19; et enfin : « Malheureux homme que je suis, qui me délivrera de ce corps de mort? » *Ibid.* 24. Il s'agit de cette ivresse, qui nous fait mettre en oubli les préceptes de Dieu et remplit tout homme de vices et de péchés, d'après le mot du prophète : « Aucun homme ne paraîtra juste en votre présence, » *Psal.* cx, lvi, 1, non pas en comparaison de Dieu, comme les anciens et les nouveaux hérétiques et leurs chefs le prétendent, mais en comparaison de sa science : « Car l'homme voit extérieurement, et Dieu voit dans le cœur, » I *Reg.* xvi, 7, et ce qui parfois nous semble pur, ses yeux le trouvent impur; ce qui semble non pas seulement au vulgaire obscur et à la vile plèbe, mais encore aux rois des Églises de la race de David, ou fils de David qui se prélassent sur son trône, la tête haute et le ventre en avant. Les prêtres eux-mêmes, qui sont au second rang de la hiérarchie ecclésiastique, et les prophètes, qui paraissent avoir la science des Écritures, et tous les habitants de Jérusalem sont remplis de cette ivresse en raison de la diversité des péchés; et Juda ajoutent les Septante. Et lorsqu'ils sont ivres, leur société est dispersée, et les pères sont séparés des enfants et les enfants des pères, pour être souillés des diverses hérésies, pour s'entre-déchirer sous le

tem : « Habemus thesaurum istum in vasibus fictilibus; » II *Cor.* iv, 7; nec posse fieri, ut non illud impleatur in nobis quod scriptum est : « Non enim habitat in carne mea bonum; » et iterum : « Non enim quod volo bonum, hoc facio, sed quod nolo malum, hoc operor; » *Rom.* vii, 10; ac deinde : « Miser ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? » *Ibid.*, 24. Hæc autem ebrietate, qua obliviscimur præceptorum Dei, et vitis atque peccatis omnis impletur humana conditio, dicente Propheta : « Non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens, » *Psal.* cxlii, 2, non ad comparationem Dei (ut veteres et novi hæretici volunt, et patroni hæreticorum), sed ad scientiam ejus : « Homo enim videt in facie, Deus in corde; » I *Reg.* xvi, 7; et quod nobis interdum mundum videtur, illius oculis sordidum deprehenditur; non solum vulgus ignobile vilisque plebeum, sed reges Ecclesiarum de stirpe, sive filii David, qui sedent respiciunt erectæ cervicæ, et protento aqualiculo super thronum ejus. Sacerdotes quoque ipsi, secundum in ecclesiastico honore gradum, et propheta, qui videntur habere scientiam Scripturarum, et omnes habitatores Jerusalem, pro varietate peccatorum compleuntur; sive Juda, ad addidit Sep-

nom du Christ, et pour combattre contre leur mère qui les a nourris, contre l'Église. Aussi Dieu dit-il : « Je ne les regretterai pas, » et ils me seront un objet de haine éternelle; « je ne les épargnerai pas, je ne fléchirai point et je n'en aurai pas compassion, » et ce sera non point une sentence cruelle, mais un juste jugement. Ils ont donné la mort à mes peuples, et ils périront à jamais. On peut aussi entendre ce passage simplement conformément avec l'histoire, c'est une prédiction que les rois, les prêtres, les prophètes et tout le peuple de Jérusalem doivent être éniivrés au calice de Babylone, et écrasés des maux de la captivité.

« Ecoutez-moi donc, prêtez l'oreille, et ne vous élevez point d'orgueil, parce que c'est le Seigneur qui a parlé. » *Jerem.* xlii, 15. Parce qu'il vient de dire : « Toute outre sera remplie de vin, » au point que les rois eux-mêmes, les prêtres, les prophètes et tous les habitants de Jérusalem seront remplis d'ivresse, il ajoute maintenant : « Ecoutez et prêtez l'oreille, » tant extérieurement qu'intérieurement, tant de corps que d'esprit; et gardez-vous de vous enfler d'orgueil, » pensez à votre fragilité, songez que nul n'est exempt de cette ivresse du péché, avec la seule différence de la qualité des péchés. De là vient qu'on se perd, qu'on se corrompt, et qu'on se rend indigne du pardon de Dieu, si l'on s'élève contre lui par l'orgueil.

tuaginta. Cumque ebrii fuerint, dispergantur a societate sui, patresque a filiis et filii a patribus separantur, ut diversis polluantur hæresibus, et sub Christi nomine inter se digladiantur, et dimicent contra matrem suam, quæ eos genuit, Ecclesiam. Unde dicit : « Non desiderabo eos, » sed odio habeo sempiterno; « non parcam, et non concedam, neque miserabor, » non crudelitate sententiam, sed veritate judicii. Qui enim meos populos trucidarunt, ipsi in æternum peribunt. Potest hoc et juxta historiam simpliciter accipi, quod reges, sacerdotes, et prophetae, et omnis populus Jerusalem inebriantur sit calice Babylonio, et captivitate obruentur malis.

« Audite et auribus percipite : Nolite elevari, quia Dominus locutus est. » *Jerem.* xiii, 15. Quia supra dixerat : « omnis uter implebitur vino; » ita ut reges quoque, et sacerdotes, et prophetae, et omnes habitatores Jerusalem impleantur ebrietate, propterea jungit et dicit : « Audite et auribus percipite, » tam extrinsecus, quam intrinsecus, tam mente, quam corpore; et « nolite elevari » per superbiam, cogitantes fragilitatem vestram, et quos nullus sit, qui pro qualitate pec-

« Rendez gloire au Seigneur votre (ou notre) Dieu avant que les ténèbres vous surprennent, avant que vos pieds se heurtent contre les montagnes couvertes de ténèbres. » Vous attendez la lumière, et ce sera une ombre de mort, et ils seront plongés dans les ténèbres » (ou d'après l'hébreu, et Dieu la changera en une ombre de mort, en une profonde obscurité). Si vous n'écoutez point ces avertissements, votre âme pleurera en secret sur votre orgueil. » *Jerem.* viii, 10, 17. Après leur avoir dit : « Ecoutez, prêtez l'oreille, gardez-vous de vous enorgueillir, » il les excite maintenant à la pénitence, afin qu'ils rendent gloire à Dieu avant d'être menés à Babylone avant que leurs pieds se heurtent contre les montagnes couvertes de ténèbres. C'est ainsi qu'il est dit souvent aux pécheurs : « Rendez gloire à Dieu. » *Psal.* lxxvii, 33. Quant au nom de montagnes ténébreuses donné à Babylone et à toute la région des Chaldéens, nous le retrouvons au début de la vision d'Isaïe contre Babylone, où il est écrit : « Elevez un signe sur la montagne ténébreuse, » *Isai.* xlii, 2, ce qui en hébreu se dit NESEPH. Le Prophète les avertit donc de faire pénitence, avant d'être menés en captivité et d'endurer les maux de la servitude, avant d'être plongés dans les ténèbres, pendant qu'ils attendent la lumière. Si vous n'écoutez pas mes avertissements, « votre âme pleurera en secret, » ou dans les ténèbres, d'après Aquila, à la vue de

est hac ebrietate careat. Unde disperditur, atque corrumpitur, et Dei misericordia indignus est, elevans se adversus eum per superbiam.

« Date Domino Deo vestro (Al. nostro) gloriam, antequam contenebrescat, et antequam offendant pedes vestri ad montes caliginos (sive tenebrosos). Expectabilis lucem, et tibi umbra mortis, et ponet eam in umbram mortis, et in caliginem. » Quod si non audieritis, in abscondito plorabit anima vestra (Vulg. mea) a facie superbia (sive injuria). » *Jerem.* xiii, 16, 17. Eos quibus dixerat sermo divinus : « Audite et auribus percipite, et nolite elevari, » nunc provocat ad penitentiam, ut priusquam duccantur Babylone, et offendant pedes eorum ad montes caliginos, sive tenebrosos, dent gloriam Deo. Unde et peccatoribus sæpe dicitur : « Date gloriam Deo. » *Psal.* lxxvii, 33. Quod autem Babyloni, et omnis regio Chaldaeorum, montes caliginosi, sive tenebrosi, appellentur, in principio Visionis Isaïæ contra Babylonem legitimus, ubi scriptum est : « Super montem caliginosum levate signum » *Isai.* xlii, 2, quod Hebræice dicitur NESEPH.

voire orgueil, selon les Septante, et vous n'aurez même pas la liberté des pleurs et des gémissements, de peur de porter ombrage aux yeux des vainqueurs. Nous pouvons également interpréter ainsi ce passage. Le Sauveur dit : « Travaillez pendant que le jour luit; la nuit viendra pendant laquelle nul ne peut travailler. » *Joan.* vi. 27. Sur ce temps, il y a la prophétie d'Isaïe : « Les étoiles Orion et tous les astres des cieux ne donneront plus de lumière, le soleil à son lever se couvrira de ténèbres, et la lune n'éclairera plus. » *Isai.* xii. 10. Sophonie abonde en ce sens, quand il dit : « Jour de tribulation et d'angoisses, jour de misère et de perdition, jour de ténèbres et de tempête, jour de nuages et d'obscurité profonde. » *Sophon.* i. 15. Avant donc que le jour du jugement arrive et que nos pieds se heurtent aux montagnes ténébreuses, c'est-à-dire contre les puissances ennemies, qui sont préposées aux châtimens et aux peines expiatoires, faisons pénitence, de peur qu'attendant la lumière, nous ne soyons enveloppés par les ténèbres de la nuit; et sachons-le, si nous n'agissons pas ainsi, l'âme, ou de Dieu, ou du Prophète, pleurera à la vue de notre orgueil à nous qui ne voulons pas écouter les avertissemens du Ciel. Aussi le prophète continue-t-il :

« Jérusalem versera des torrents de larmes (ou

il sortira de mes yeux des torrents de larmes), parce que tout le troupeau du Seigneur se trouvera pris (ou bien, et je ne puis dissimuler ma douleur en gémissements étouffés.) » *Jerem.* xii. 17. La cause unique de ces angoisses est que le troupeau du Seigneur sera pris. Disons donc aux Juifs et à nos judaisants, qui se bornent à à suivre la lettre caduque de l'histoire : Si vous n'entendez pas dans le secret, c'est-à-dire, dans le mystère, ou dans les ténèbres, où Dieu a voulu se cacher, *Psal.* xvii, afin que, Salomon nous l'explique, l'homme comprenne la parabole et le langage mystique, l'âme du Prophète, ou votre âme pleure sur votre orgueil, parce que vous résistez à Dieu par entêtement. De là des pleurs abondants et des torrents de larmes, de ce que le vrai Nabuchodonosor aura pris et corrompu le troupeau du Seigneur.

« Dites au Roi et à la Reine (ou aux puissants) Humiliez-vous, asseyez-vous dans la poussière, parce que la couronne de votre gloire est tombée (ou, a été enlevée) de votre tête. Les villes du Midi ont été fermées, et il n'y a personne qui les ouvre. Toute la Judée (ou, tout Juda) a été transféré dans un exil complet (ou, en captivité.) » *Jerem.* xiii. 18, 19. Le Prophète reçoit l'ordre de dire au roi Jéchonias et à sa mère, qu'il appelle maîtresse souveraine ou reine, de s'humilier et

(צַרְבָּרָה). Hoc itaque præcipit, ut antequam ducantur in captivitatem, et servitutis mala sentiant, agant penitentiam. Cumque expectent lucem, sessuri sint in tenebris. Sin autem, inquit, me audire nolueritis, « in abscondito » (*Id.* abscondite), juxta Aquilam, « in tenebris, plorabit anima vestra, » sive juxta Septuaginta, « a facie superbiæ, » ut ne gemitus quidem et ploratus liber sit, ne victorum offendantur oculi. Possimus autem et sic locum istum interpretari: Salvator loquitur: « Operamini dum dies est; veniet nox quando nullus ultra potest operari. » *Joan.* vi. 27. De hoc tempore et Isaïe vaticinium est: « Stellæ enim cæli et Orion, et omnis ornatus cæli lucem non dabunt, et tenebrabuntur orto sole, et luna non dabit lucem. » *Isai.* xii. 10. Sophonias quoque in eadem verba consentit, dicens: « Dies tribulationis et angustie, dies miserie et perditionis, dies tenebrarum et turbis, dies nubis et caliginis. » *Sophon.* i. 15. Prius ergo quam judicii tempus adveniat, et offendant pedes nostri ad montes tenebrosos adversarias scilicet fortitudines, que tormentis et cruciatibus præpositæ sunt, agamus penitentiam, ne expectantes lucem, noctis tenebris involvamur; sciamusque, nisi hoc fecerimus, ploraturam animam, vel Dei, vel Prophetæ, a facie

nostre superbiæ, Dei verba audire nolentium; unde et ipse Propheta dicit:

« Plorans plorabit Jerusalem (sive plorans plorabit et deducet oculos meus lacrymam), quia captus est grex Domini (sive doloremque meum tacitis gemitibus dissimulare non possum). » *Jerem.* xiii. 17. Omnis autem causa cruciantium est, quod captus sit grex Domini. Dicamus Judæis et judaizantibus qui simpliciter tantum et occidentem sequuntur historiam, nisi audieritis abscondite, hoc est, in mysterio, sive in tenebris, quas posuit Deus latibulum suum, *Psal.* xvii, et juxta Salomonem, ut intelligant parabolam et tenebrosum sermonem, plorabit anima Prophetæ, sive ipsorum a facie superbiæ, dum per contumaciam resistunt Deo. Unde et felus erit jugis lacrymæque perpetuæ eo quod a vero Nabuchodonosor captus sit grex Domini atque corruptus.

« Dic regi et dominatrici (sive dicite regi et potentibus): Humiliamini, sedete, quoniam ascendit (sive sublatæ est) de capite vestro corona glorie vestre. Civitates Austri clausæ sunt, et non est qui aperiat. Translatæ est omnis Judæa (sive translatus est omnis Judæa) transmigratione (sive captivitate) perfecta. » *Jerem.* xii. 18, 19. Prophetæ præcipitur, ut loquatur

de s'asseoir dans la poussière, en leur annonçant qu'ils ont perdu la dignité royale, et qu'ils vont être livrés au roi de Babylone. Les villes du midi sont fermées, c'est-à-dire, Jérusalem et celles de la tribu de Juda, qui sont tournées vers le désert du Midi, et il n'y a personne qui ouvre le cercle d'assiégeants qui les entoure. « Toute la Judée (ou, Juda) a été transférée dans un exil complet; » c'est-à-dire a reçu ce qu'elle méritait, et que les prophéties se sont accomplies sur elle, d'après la version des Septante. Elle est d'un esprit en délire l'interprétation qui voit ici, dans le roi, Jésus-Christ, et dans les puissants, les Anges, ou les Apôtres, lorsqu'ils acceptent l'humilité de ce corps, qu'ils s'assoient dans la poussière, et que soit le roi, soit les puissants perdent la couronne de leur tête; la gloire de Juda, ajoute-t-il, a été transférée, quand cette prophétie, s'est accomplie au temps de la Passion: « Tous ont dégénéré, ils sont tous devenus inutiles, il n'y en a aucun qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul, » Aquila et Symmaque ont rendu le mot hébreu Geama par souveraine et maîtresse; les Septante ont lu Geburoth, et ils ont mis les puissants.

« Levez les yeux et considérez ceux qui viennent contre vous de l'Aquilon; où est ce troupeau qui vous avait été confié, ce troupeau si excellent? Que direz-vous lorsque Dieu vous

visitera dans sa colère? car c'est vous qui apprenez (Vulgate: qui avez enseigné ou appris, ce qui est plus logique) à vos ennemis la manière de vous combattre, c'est vous qui les avez instruits contre vous-même. » *Jerem.* xxii. 20, 21. Il est enjoint aux habitans de Jérusalem de lever les yeux et de considérer les Chaldéens qui viennent du côté de l'Aquilon, et leur ville elle-même est prise à partie en ces termes: « Où est le troupeau qui vous avait été confié, ce troupeau si excellent? » Ou est votre peuple, que vous aviez reçu de Dieu? Ou, cette si nombreuse et si belle foule qu'on eût dit la population d'une province entière rassemblée en un seul lieu? Que direz-vous lorsque le Seigneur vous visitera dans sa colère, et vous livrera à vos ennemis de Babylone, que vous avez instruits vous-même contre vous, ou contre votre propre tête, ou dans le principe, quand vous aliez au-devant de leurs secours, et que vous embrassiez le culte de leurs idoles; et eux, à l'occasion de votre amitié, ont appris le chemin qui devait les conduire jusqu'à vous. Que l'Eglise négligente apprenne ici qu'elle-même enseigne à ses adversaires comment ils peuvent lui imposer la captivité spirituelle, et livrer son troupeau à la dent cruelle des bêtes.

« Ne sentirez-vous pas alors des douleurs semblables à celles d'une femme qui est en travail? Si vous dites en vous-même: Pourquoi tous ces

regi Jechonias et matri ejus, quam dominam et dominatricem, sive reginam appellat, ut humilietur et in pulvere sedeant, perdidisse enim eos regiam dignitatem, et regi tradendos Babylonio. Civitates Austri clausæ sunt, id est, tribus Judææ et Jerusalem, quæ juxta solitudinem ad Austrum versa est, et non est qui aperiat obsidione circumdatas. « Translatæ est omnis Judæa, » sive « omnis Judæa transmigratione perfecta; » sive recepit quod merebatur, et completum est in ea, ut Septuaginta transtulerunt. Delirat in hoc loco, qui regem, Christum, et potentes, Angelos, vel Apostolos intelligit, ut assumant corpus humilitatis, et in pulvere sedeant, et amittant vel rex, vel potentes, de capite suo coronam; et gloriam Judæ esse translantam, quando in passione completum est: « Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt, non est qui faciat bonum, non est usque ad unum. » Verbum Hebraicum Geama (גַּמָּא), Aquila et Symmachus « dominatricem » et « dominam » interpretati sunt, quod Septuaginta putaverunt Geuroth (גְּבֻרוֹת), « potentisque » dixerunt.

« Levate oculos vestros, et videte qui venitis ab Aquilone; ubi est grex, qui datus est tibi, pecus in-

clytum tuum? Quid dices cum visitaverit te? Tu enim doces (Vulg. docuisti) et « erudisti, » reclusi) eos adversum te, et erudis in caput tuum » *Jerem.* xii. 20, 21. Præcipitur habitatoribus Jerusalem, ut elevent oculos suos, et videant Chaldaeos ab Aquilonis parte venientes; interrogatque ipsa civitas, et dicitur ei: « Ubi est grex, qui datus est tibi, pecus inclytum tuum? » Ubi est populus tuus, quem a Deo acciperas? ubi illa tanta et inclyta multitudo, ut totius provincie turbam in unum locum crederes congregatam? Quid dices cum te visitaverit Dominus in virga sua, et Babyloniis traderit hostibus, quos, adversum te, vel in caput tuum, vel a principio ipsa docuisti, ut ad eorum auxilia confugeris, et ipsorum idola secteraris; qui sub occasione amicitie tuæ, didicerunt per quod iter ad te venire deberent, Audiat hoc Ecclesia negligens, quod ipsa docet adversarios suos, quomodo eam possint spirituali captivitate comprehendere, et pecus ejus bestiarum crudelitate lacere.

« Numquid non dolores apprehendent te, quasi mulierem parturientem? Quod si dixeris in corde tuo, quare venerunt mihi hæc? propter multitudinem iniquitatis tuæ: revelatæ sunt verecundiora tua, pollutæ

maux ont-ils fondu sur moi? c'est à cause de la multitude de vos offenses que votre honte a été découverte, et de vos pieds ont été souillés. » *Jerem.* xii, 22. Comme une femme que surprennent les douleurs de l'enfantement, la captivité vous surprendra soudain dans votre ignorance. Si vous voulez récriminer et chercher pourquoi vous avez été livrée aux ennemis, sachez-le clairement, c'est la multitude de vos iniquités qui en est la cause, afin que votre ignominie fût mise à nu comme celle d'une courtisane qu'on dépouille de ses vêtements, et que vos impuretés fussent données en spectacle public. Nous concluons de là que, tant que nos péchés ne sont pas trop grands, Dieu agit avec patience et attend notre repentir. Mais si nous entassons faute sur faute, et si nous mettons le comble à nos égarements, nos hontes seront mises à nu et nos pas seront déshonorés aux yeux de tous, soit en ce monde, soit dans l'autre. Il n'y a en effet rien de caché qui ne soit révélé, *Matth.* x, quand s'accomplira la prophétie de Daniel : « Les uns ressusciteront pour la vie éternelle et les autres pour l'opprobre et la confusion sans fin. » *Dan.* xii, 2.

« Si un Ethiopien peut changer sa peau ou un léopard la variété de ses couleurs, vous pourrez aussi faire le bien vous qui n'avez appris qu'à faire le mal. » *Jerem.* xiii, 23. Ils se servent de ce témoignage contre l'Eglise, ceux qui désirent se

sunt (sive dehonesta sunt) plantæ tuæ. » *Jerem.* xiii, 22. Dum nascis, quasi mulierem partus subitus, ita te captivitas repentina comprehendit. Quod si causari volueris et querere, cur tradita sis hostibus, audi manente, multitudinem hæc tibi fecisse iniquitatis tuæ, ut quasi mollieris meretricis, sublatis vestibus, revelaretur ignominia tua, et ostenderetur publice fornicationis tuæ. Per que discimus, quamdiu fuerint minora peccata, agere Dominum patienter, et expectare penitudinem nostram. Sin autem voluerimus delicis copulare delicta, et cumulum facere peccatorum, revelantur pudenda nostra, et ostenduntur cunctis plantæ nostræ, vel in presentis sæculo, vel in futuro. Nihil est enim occultum quod non reveletur, *Matth.* x, quando impletur illud Danielis : « Isti resurgent in vitam æternam, et illi in opprobrium et confusionem sempiternam. » *Dan.* xii, 2.

« Si mutare potest Ethiops pellem suam, aut pardus varietates suas, et vos poteritis benefacere, cum didiceritis malum. » *Jerem.* xiii, 23. Hoc testimonio utuntur adversus Ecclesiam, qui diversas cupiunt asserere naturas; et tantam dicunt esse vel nigredinem vel varietatem peccatorum, ut in candorem, et unius

coloris pulchritudinem transire non possint, non attendent hoc quod sequitur : « Et vos poteritis (Al. poteritis) benefacere cum didiceritis malum. » Quidquid enim dicitur, non natura est, sed studii et propriæ voluntatis, quæ nimia consuetudine et amore peccandi quodammodo in naturam convertitur. Sed hoc quod humilibus impossibile est, Deo possibile est; *Matth.* xix, et *Luc.* xvi, ut nequamum Ethiops et pardus suam videntur mutare naturam, sed ille qui in Ethiopie operatur et pardo, dicente Apostolo : « Omnia possum in eo qui me confortat Christo; » *Philipp.* iv, 13; unde et in alieno loco : « Amplius, » inquit, « illis omnibus laboravi; non ego autem, sed gratia Dei quæ est in me; » *1. Cor.* xv, et : « Vivo jam non ego, vivit vero in me Christus; » *Galat.* ii, 20; et iterum scriptum legimus : « Quid habes quod non acciperis? » *1. Cor.* iv, 7. Quas ob causas non gloriatur sapientia in sapientia sua, neque fortis in fortitudine sua, nec dives in divitiis suis, nec pudicus in sua pudicitia, sciens, quod in omnibus his Christi virtus sit, non eorum qui in suis virtutibus gloriantur.

« Et disseminabo eos quasi stipulam quæ vento rap-

ces choses c'est la vertu de Jésus-Christ qu'il y a, et non point celle de ceux qui s'enorgueillissent de leurs vertus.

« Je les disperserai en divers lieux, comme la paille que le vent emporte dans le désert. C'est là le sort qui vous attend, c'est le partage que vous recevrez de moi mesuré à vos mérites, dit le Seigneur, » *Jerem.* xiii, 24, 25 (ou bien « c'est le prix de votre désobéissance contre moi. » Parce qu'en raison d'une trop longue habitude du mal, ils n'ont pu changer leur nature, non par la faute de leur créateur, mais par amour du péché invétéré, je les disperserai dans le désert comme la paille emportée par le vent, selon cet autre mot de l'Ecriture : « Comme la poussière que le vent chasse sur la surface de la terre. » *Psal.* i, 4. Dieu apostrophe Jérusalem elle-même lui disant que c'est là son sort, le partage qu'elle a choisi elle-même, une bonne mesure, serrée et pressée et qui se répand par-dessus, *Luc.* xi, 38, ou bien la part de sa désobéissance, parce qu'elle n'a pas voulu se soumettre à Dieu, car on se servira envers elle de la même mesure dont elle se servira envers les autres. *Matth.* vii.

« Parce que vous m'avez oublié, et que vous avez mis votre confiance (ou votre espérance) dans le mensonge; c'est pourquoi, relevant vos vêtements sur votre visage, j'ai mis à nu vos hanches et vos reins, et on a vu votre honte, vos

adultères, vos appels criminels et le trafic coupable de vos fornications. » *Jerem.* xiii, 26. La cause de la ruine de Jérusalem est l'oubli de Dieu et la confiance ou l'espérance qu'elle a mise dans les mensonges. La personne qui se confie dans les choses du siècle, au lieu de se confier en Dieu, oublie Dieu. Aussi ses hanches et ses reins sont-ils mis à nu, pour qu'elle voie sa honte, que ce qui est caché derrière apparaisse au-devant, qu'elle voie elle-même ce qu'elle a fait, et que son ignominie éclate non-seulement à ses propres yeux, mais aux yeux de tous. « Vos adultères, est-il écrit, et pour ainsi dire, vos hennissements, » ce qui montre non-seulement sa concupiscence, mais les fureurs de sa concupiscence, pareille à celle des chevaux qui se précipitent au-devant de l'étalon, comme le dit ce passage de Virgile :... « La passion furieuse de la cavale pour l'étalon, fureur que les bergers désignent par son nom véritable, inonde sa cuisse d'un poison lent. » *Georg.* iii, 280, 281. Supplions Jésus de ne pas dévoiler nos hanches et nos reins ni dans ce monde ni dans l'autre, d'effacer au contraire toutes nos iniquités et de laisser dans l'ombre tous nos crimes.

« J'ai vu vos abominations sur les collines et au milieu des champs. Malheur à vous, Jérusalem! ne serez-vous jamais pure (ou, parce que vous n'avez pas été pure) en vous attachant à

tatur in deserto. Hæc sors tua parce mensura tuæ a me, dicit Dominus (sive et pars inobediencie tuæ adversum me) » *Jerem.* xiii, 24, 25. Quia nimia consuetudine malorum non poterunt mutare naturam, non vitio conditoris, sed studio inliciti sceleris, propterea quasi stipulam vento raptatam dispergam eos in solitudinem, juxta illud quod alibi scriptum est : « Tamquam pulvis quem projicit ventus a facie terræ. » *Psal.* i, 4. Facite apostropham ad ipsam Jerusalem, quod hæc sit sors ejus, et ista pars, quam ipsa sibi elegerit (Al. elegit), mensuram cumulatam atque perfectam, et superfluentem (Al. superfluentem). *Luc.* vi, 38, sive partem inobediencie suæ, qua noluit Deo acquiescere. In qua enim mensura mensuraverit, remetietur illi. *Matth.* vii.

« Quia oblita es mei, et confusa es (sive sperasti) in mendacio : unde et ego nudabo (sive nudabo et revelabo) femora, » et posteriora tua contra faciem tuam, et apparebit (Vulg. apparuit) ignominia tua, adultéria tua, et hincitus tuus, scelus (vel alienatio) fornicationis tuæ. » *Jerem.* xiii, 26. Causa dispersionis Jerusalem, quod oblita sit Dei, et confusa, vel speraverit in mendaciis. Qui præter Deum in rebus confidit sæ-

culi, obliviscitur Dei. Unde relevatur femora, vel posteriora ejus, ut videat ignominiam suam, et que retro esse debent, fiant in prioribus; cernatque ipsa quod fecit, et appareat ignominia ejus, non tantum ipsi, sed et omnibus. « Adultéria, inquit, tua et hincitus tuus, » non solum libidinem, sed insaniam ostendit libidinis, equarum more, que ad coitum gestiant, ut est illud Virgilii, *Georg.* iii, 280, 281 :

...Hippomanes, vere quod nomine dicunt Pastores, lectum distulit ab igne virus.

Rogemus Jesum ut nec in presentem nec in futuro sæculo revelet femora (Al. femoralia), et posteriora nostra, sed ut deleat omnes iniquitates nostras, et omnia scelera apparere non faciat.

Super collines in agro vidi abominaciones tuas. Væ tibi, Jerusalem, non mundaberis (sive quia non es mundata) post me, usquequo adhuc. » *Jerem.* xiii, 27. Non solum in media urbe Jerusalem, sed in omni colle cunctisque regionibus vidi idola tua. Unde dicitur ad eam : « Væ tibi, Jerusalem, quia non es mundata post me, » ut cum mea te jactares tamquam vestigia, et confessionem mei nominis ventillares, sæpenumquam purgata sis, quia oblita es mei, et sperasti in mendaciis. Unde in-

néanmoins, Seigneur, domptez nos révoltes, non pas en nous châtiant selon nos œuvres, mais en nous pardonnant à cause de votre saint nom. Nous avons en effet péché contre vous, qui sondez les secrets replis des cœurs, mais nous vous attendons, vous qui êtes la véritable espérance et l'unique attente d'Israël; sauvez-nous au temps de la tribulation, selon la parole de l'Écriture : « J'ai crié vers le Seigneur dans mes tribulations, et il m'a exaucé. » *Psalm. cxix, 1.* Et nous aussi, dans le temps de la sécheresse et de la disette des eaux, disons : Nous avons péché contre vous et nous avons fait le mal en votre présence. *Psalm. l;* nous soupirons après votre avènement, ô vous qui sauvez Israël, non point parce qu'il le mérite mais à cause de votre clémence.

« Pourquoi serez-vous dans votre terre comme un étranger sans demeure stable, et comme un voyageur qui se détourne pour peu de temps en une hôtellerie? pourquoi serez-vous à notre égard comme un homme fort, mais qui ne peut pas sauver ceux qu'il veut? » Les Septante : « Comment êtes-vous devenu comme un étranger dans votre terre, et comme un naturel du pays allant loger dans une hôtellerie? Serez-vous donc comme un homme qui dort, et comme un homme qui ne peut pas sauver qui il veut? » *Jerem. xiv, 6.* Les Juifs entendent ainsi ce passage : Pourquoi vous séparez-vous de votre peuple? et comme

quem cordis secreta non fallunt, et te præstolamur, qui vera spes et expectatio es Israel; et salvas eos in tempore tribulationis, juxta illud quod scriptum est : « Ad Dominum cum tribularer clamavi, et exaudivit me. » *Ps. cxix, 1.* Dicamus et nos in tempore scitatis, aquarumque penuria : Tibi peccavimus, et malum coram te fecimus. *Psalm. l,* tuum præstolamur adventum, qui salvas Israel, non suo merito, sed tua clementia.

« Quare futurus es quasi colonus in terra, et quasi viator declinans ad manendum? quare futurus es velut vir vagus, aut (*Vulg. ut*) fortis, qui non potest salvare? *LXX* : Quare factus es sicut advena in terra, et quasi indigena divertens ad manendum? numqui id eris quasi homo dormiens, et quasi vir qui salvare non possit? » *Jerem. xiv, 9.* Judai hunc locum sic intelligunt : Quare segregas te a populo tuo? et quasi viator propter unius horæ refrigerium, non curas quali utaris hospitio, sed ad alia transiturus non salvas populum tuum, et templum quondam inclytum deseris? Nostri vero de futura Christi dispensatione dicit putant, quod futurus sis peregrinus in terra, et parvo tempore terræ usurus hospitio, et quasi vir pertransiens ac ro-

fait un voyageur pour une heure de repos, n'avez-vous point souci de choisir une hospitalité digne de vous, et passez-vous à d'autres dessains au lieu de sauver votre peuple et votre exemple autrefois si beau? Nos commentateurs au contraire appliquent ce passage au futur avènement du Christ, en ce qu'il doit être un voyageur sur la terre, dont il ne recevra l'hospitalité que peu de temps, et que, comme un passant plein de force, il abandonnera Israël pour se diriger vers la multitude des Gentils, allant ainsi d'un lieu à l'autre, d'un peuple à un autre peuple et du temple à l'Église. Quant à la version des Septante : « Serez-vous comme un homme qui dort et comme un homme impuissant à sauver qui il veut? » elle fait une simple comparaison, comme cet autre passage de l'Écriture : « Levez-vous, Seigneur, pourquoi dormez-vous? » *Psalm. xliii, 25.* Non que le Seigneur dorme, lui dont il est dit : « Il ne sommeillera pas, il ne dormira pas celui qui garde Israël. » *Psalm. cxx, 4.* Mais parce que pour ceux qu'il abandonne il semble dormir. Enfin, le Prophète ne poursuit pas ainsi : « Un homme endormi qui ne peut pas sauver; » il dit simplement « comme un homme, » par comparaison dans les deux cas de Dieu à l'homme.

« Mais vous êtes en nous, Seigneur, et nous avons invoqué votre nom sur nous, de peur que

bustus, relicto Israel, tendat ad gentium multitudinem; ut de loco ad locum, de populo ad populum, de Templo ad Ecclesiam transeat. Quod autem juxta Septuaginta dicitur : « Numquid eris quasi homo dormiens, et quasi vir qui salvare non possit? » similitudinem ponit, et non rei veritatem, secundum illud quod scriptum est : « Surge, cur dormis, Domine? » *Psalm. xliii, 25* non quod Dominus dormiat, de quo dicitur : « Non dormitabit, neque dormiet qui custodit Israel; » *Psalm. cxx, 4;* sed quod his videatur dormire quos deserit. Denique in sequentibus non scribitur : « Vir dormiens qui salvare non possit; » sed « quasi vir, » in utroque *ἄνθρωπος*; scribitur.

« Tu autem in nobis es, Domine, et nomen tuum invocatum es super nos, ne derelinquas nos (sive ne obliviscaris nostri). » Qui apud Judæos quasi advena futurus es et viator, et vir vagus, et antiquam deserens mansionem, in nobis habitas, et nomen tuum invocatum es super nos. *Proph. xxxi,* ut appelleretur Christiani, idcirco non derelinquas nos, et ne obliviscaris nostri, quibus de futuro adventu tuo, omnium ore cecinerunt. « Hec dicit Dominus populo huic, quia dilexit (sive dilexerunt) movere pedes suos, et non quievit (sive

vous ne nous abandonnez (ou bien de peur que vous ne nous oubliiez). » Vous qui chez les Juifs devez être comme un étranger, un voyageur, un homme errant, qui, abandonnant votre antique demeure, habitez en nous, et dont le nom a été invoqué sur nous pour qu'on nous appellât chrétiens, ne nous abandonnez pas, ne nous oubliez point, après que tous les prophètes nous ont annoncé votre futur avènement.

« Voici ce que dit le Seigneur à ce peuple qui a aimé à remuer ses pieds, qui n'est point demeuré en repos (ou bien c'a été sans miséricorde) et qui n'est point agréable à Dieu (ou bien, et en qui Dieu ne s'est point complu); maintenant il se souviendra de leurs iniquités, et il visitera leurs péchés. » *Jerem. xiv, 10.* A cette question du peuple : Pourquoi êtes-vous devenu comme un étranger, un voyageur et un vagabond, et avez-vous quitté votre demeure? le Seigneur répondra à ce peuple autrefois le sien : Vous voulez en savoir la raison? écoutez cette parole : Parce que ce peuple a aimé à mouvoir ses pieds, qu'il n'a pas retirés du fillet des péchés, ou bien, parce qu'il n'est pas demeuré en repos et n'a pu tenir sur place, à mont tourjel'ai délaissé et j'en'ai aucun sujet de me complaire en lui. Dieu donc, après avoir différé longtemps avec patience sans vouloir punir ces criminels, puisqu'ils ont persévéré dans leur forfait, se souviendra de leurs iniquités, et puisque ne sentant pas Dieu ils sont en quelque sorte malades, il visitera leurs péchés, pour qu'ils cessent

non pepererunt (*Al. peperit*) et Domino non placuit (sive et Deus non placuit (*Al. complacuit*) sibi in eis); nunc recordabitur iniquitatum eorum, et visitabit peccata eorum. » *Jerem. xiv, 10.* Dicente populo : Quare factus es ut advena, et viator et vagus. ut tamen desereres mansionem? Respondet Dominus populo quondam suo : Vis nosse rationem? ausculta quod dicitur. Quia dilexit populus movere pedes suos, et non abstulit eos de compede peccatorum, sive non quievit, et stare non potuit; idcirco et deserui eum, et nulla est in illo mihi complacencia. Qui igitur diu distulit, et per patientiam noluit punire peccantes, quia in scelere permanserunt, recordabitur iniquitatum eorum, et quasi agrotantium, et Deum non sentientium, peccata visitabit, ut ultra peccare desistant. Notandum autem in Scripturis sanctis quod semper peccatorum moveatur pedes, et Sanctis dicatur cum Moysè : « Tu vero hic sta mecum; » *Deut. v, 31;* et alibi scriptum sit : « Laudate servi Domini, qui statis in domo Domini, in atris domus Dei nostri. » *Psalm. cxxxiv, 1, 2.*

de les commettre désormais. Il est à remarquer que dans les saintes Écritures les pécheurs remuent toujours les pieds, tandis qu'il est dit aux Saints avec Moïse : « Vous demeurez ici avec moi; » *Deut. v, 31;* et qu'il est écrit ailleurs : « Louez le Seigneur vous qui êtes ses serviteurs, qui demeurez dans la maison du Seigneur, dans les parois de la maison de notre Dieu. » *Psalm. cxxxiv, 12.*

« Le Seigneur me dit encore : Ne me priez point de pardonner à ce peuple. Lorsqu'ils jeûneront, je n'écouterai point leurs prières, et quoiqu'ils m'offrent des holocaustes et des sacrifices, je ne les recevrai point, parce que je veux les exterminer par l'épée, par la famine et par la peste. » *Jerem. xiv, 11, 12.* Il est inutile de prier pour celui qui a commis un péché qui va jusqu'à la mort; saint Jean nous le dit : « Il y a un péché qui va jusqu'à la mort, et ce n'est pas pour ce péché là que je vous dis de prier. » *1 Joan. v, 16.* Toute iniquité est un péché, mais un péché qui ne va pas jusqu'à la mort. Les jeûnes, les prières, les victimes, les holocaustes servent, lorsque nous nous éloignons des vices, et que nous pleurons nos anciennes fautes. Mais si, persévérant dans nos crimes, nous pensons nous racheter par des vœux et des sacrifices, nous nous trompons grandement : c'est eroire Dieu injuste. Celui en effet qui a été définitivement voué au glaive, à la famine et à la peste ne peut y être soustrait par aucune prière. De là vient qu'il

« Et dixit Dominus ad me : Noli orare pro populo isto in bonum. Cum jejunaverint, non exaudiam preces eorum, et si obtulerint holocausta et victimas, non suscipiam eas, quoniam gladio, fame et peste ego consumam eos. » *Jerem. xiv, 11, 12.* Stultum est orare pro eo qui peccaverit ad mortem, dicente Joanne : Est peccatum ad mortem, non pro illo dico ut roget quis. » *1 Joan. v, 16.* Omnis iniquitas peccatum est, et est peccatum non ad mortem. Jejunia, et preces, et victimas, et holocausta tunc proficiunt, cum recedimus a vitiis, et flemus antiqua peccata. Sin autem in sceleribus permanentes, putaverimus votis atque sacrificiis redimere nos, vehementer erramus, iniquum arbitantes Deum. Qui enim semel gladio et pesti fuerit destinatus, nullis precibus erui potest. Unde et Propheta dicitur, ne frustra roget quod impetrare non possit.

« Et dixi, ah, ah, ah, Domine Deus, (sive qui es, Domine Deus) Prophetae dicunt eis, non videbilit gladium, et fames non erit in vobis; sed pæcem veram dabit vobis in loco isto. Et dixit Dominus ad me : falso